

Genève 25 Juillet 1860.

And Ac. 27

Mon cher collègue

des différents envois annoncés par votre lettre du 5^m mai
sont arrivés par MM. Delaroché et c^{ie} du Havre. Ce
sont les capsules de Sigstamman, apothécaire de Rensselaer
(Venezuela), apothécaire de Origine de Vreughe (Cuba) et un
petit pour Boissier.

Mais une traite de 54 Dollars sur MM. Moran
de New York, endossée à votre ordre, pour vous rem-
bourser de 26 Dollars parisi à ~~titre~~ ^{titre} ~~Pentier~~ ^{Pentier} ou 28 à Weigel.
Je vous suis bien obligé de vos avances et de toute
la peine que vous avez prise en ma faveur.

Le volume III des Mémoires de l'Académie américaine que
vous m'annoncer n'est pas encore arrivée. L'article sur
les plantes cultivées en France me fera plaisir, comme
d'habitude. Si vous en avez de tirés à part veuillez
m'en procurer un exemplaire, comme vous avez
fait de l'indigène.

Et la réception de votre lettre j'ai demandé à M^r Victor son article sur Darwin et vous lui avez envoyé directement, par la poste, attendu son peu de volume il paraît que tout le monde en a été content, Darwin et ses antagonistes. En effet il va lire avec plaisir, mais il n'entre pas sans l'examen du fond de la théorie. J'ai lu l'ouvrage de Darwin qui m'a fort intéressé. Avant de fixer mes idées j'ai besoin de relire les premiers chapitres, car je ne vois pas encore très pour quoi nos hommes arrivés à des conclusions différentes sur l'espèce en partant d'un fond d'opinions et de renseignements assez semblable. On s'en va lire avec plus de facilité que le mien, soit parce qu'il est écrit avec beaucoup d'esprit, soit parce que les principes en fait sont donnés brièvement. Et les réserve, dit-il, pour un

et l'abus devant à se plaindre de la lenteur et du
poids des administrations, de l'absence complète de liberté
d'une police inquiétante et d'une détestable compo-
sition des tribunaux, mais tout cela était commun aux
deux divisions du Royaume et même les Siciliens étaient
moins opprimés que certains rapports, ainsi leur grande
horreur des négociations ne me semble guère justifiée.
Ils paraissent mieux de s'entendre pour tacher d'améliorer
généralement moins mauvais. des hommes de science se
peu de choses étaient particulièrement opprimés. J'espère que
l'avenir quel qu'il soit vaudra mieux pour eux.

des jardins botaniques de Patane sont la Patane sont
curieux par la beauté classique des constructions et par
la profusion, en pleine terre, d'arbres exotiques de plantes
du cap, de la Nouvelle Hollande etc. A Patane j'ai admiré
une collection en pleine terre de variétés de Morue, provenant
des fruits murs toutes les années. Le directeur actuel du
jardin, M^r Todaro, est un homme très actif et intelligent.
Le jardin ^{nouveau} de Patane n'est pas encore achevé. C'est le
professeur Tornatore, professeur des Bénédictins, qui le dirige. Il
est à l'aise, à l'aise les Siciliens, que les villes et les ports.
riches rivalisent grand et s'agit de créer des
établissements utiles. Si l'administration supérieure ne
les avait pas contrariés ils auraient fait encore beaucoup
plus.

Ici j'ai trouvé beaucoup de mécontentement de la manière
 dont la France nous enveloppe, après que l'Empereur avait
 annoncé pendant qu'il serait obligé à protéger les provinces
 neutres de la Suisse à la Suisse. Je n'ai pas de regrets pas
 non plus, car leur population catholique et nullement républicaine
 nous aurait beaucoup nuï si on l'avait réunie au canton de
 Genève, mais il faut convenir que la Suisse aurait gagné
 en sécurité et l'Europe aussi. Actuellement la partie catholique
 de la Suisse se trouve en chasses sans la France, la quelle
 sera également tentée de passer le Rhodan au cas d'union
 quand cela lui conviendra. Nous aurons une population
 française énorme sur notre territoire et cela sera une cause
 habituelle de disputes, peut-être d'intervention, chez nous de
 notre part vis-à-vis. Que voulez vous? Venir tout le monde à l'étranger
 à l'autre et j'en soupçonne aussi en Amérique les hommes sont
 gouvernés par les passions, la force et la ruse. Il a fait de
 tout cela une National religion qui ne vaut pas grand chose.

autre ouvrage. Attendons. Jusque là il n'est difficile
de juger complètement du système, où je vois seulement
des idées très ingénieuses et bien les choses qui méritent
l'attention.

Vous me demandez si le poor Martin, de St. Louis,
trouverait à se placer convenablement à l'école pour étudier
la paléontologie auprès de M^r Pictet. Il n'y a pas de doute
qu'il aurait eu le choix de plusieurs pensions où il
pourrait se loger. Ce n'est pas cher M^r Pictet, d'ailleurs, qui est
un des plus riches gentlemen du pays, mais
dans telle ou telle famille qu'on trouverait facilement.
M^r Pictet faciliterait ses études avec beaucoup de plaisir.
Si le recevait volontiers à travailler chez lui ou au Muséum
d'hist. naturelle, et je suis persuadé que M^r Martin n'aurait
guère de peine de relations fréquentes avec lui. D'un autre
côté M^r Martin lui-même a des collections riches
de fénice, Laurana, Zurich etc, ne sont riches que pour les
fossiles marins, notamment de l'époque tertiaire. Pour
les grands mammifères l'époque récente et en général
pour l'ensemble des pays et des époques il y a plus de
ressources à Londres et à Paris.

Mon voyage en Italie s'est prolongé plus que j'en avais
supposé. L'hiver a été très pluvieux et très long dans
le midi de l'Europe, et comme ma santé en souffrait
je me suis vu obligé de séjourner beaucoup dans chaque
ville. J'ai passé un mois à Naples et un à Salerne,
arrêté presque constamment par les pluies. Madame
de la Roche rapportait mieux que moi ces temps humides
et la vie de voyage. Pour la botanique j'en ai rien
fait pendant ce temps. La végétation est très lente
à s'établir au printemps et n'est très peu appa-
rente par ce que les espèces dominantes autour de Naples

et de Salerne sont des arbres qui feuillent tard: la
Mûrier, la figuier, l'Alnus etc. L'abondance des glands
en Sicile m'a fort étonné; l'espèce étant d'origine
américaine. La culture en augmente beaucoup dans
les endroits non arrosés, parce qu'on ne peut rien y mettre
et que la consommation des fruits par la basse classe
est prise par un grand accroissement. Nous avons traversé
la Sicile par les nouvelles routes établies depuis quelques
années. des antiquités de l'époque (Magna Grèce) sont les plus
belle qu'on puisse voir. Je les trouve supérieures à Paestum.
En somme pendant le voyage de Sicile ne me paraît
pas un très bon temps et les fatigues à endurer. Sans l'intérêt
des antiquités sont encore détectables. Nous avons eu en outre
les provisions pour six jours et il auroit fallu pouvoir
emporter aussi des draps de lit et une foule d'autres
choses, tant le pays est peu civilisé. Nous sommes
partis de Messine pour Naples le jour même où la
révolution commençait à Salerne. Heureusement, car
sans cela nous n'aurions pas pu partir, les bateaux étant
séquestrés par le gouvernement pour transporter des troupes.
De Naples nous sommes partis également avant les évé-
nements, qu'on poursuivait du reste depuis longtemps.
Deuxième est complet sans les idées, comme dans
la rue. Les novateurs ne savent à quoi s'en tenir.
Ils ont vivifié entre Victor Emmanuel, la République, une
dynastie prussienne pour Naples, etc. Avant aux révolutionnaires
ils ont dit qu'une seule idée leur est commune
c'est l'antipathie de Naples et des napolitains. Ils ont
recueilli favorablement pour qu'il les délassent
des troupes napolitaines. A peine l'affaire faite ils ne
s'entendent plus. Les Siciliens étant exemptés de la
conscription sous l'ancien régime ne sont nullement
habités aux armes. Si on veut leur imposer une
conscription, comme elle existe en Piémont, ils se révol-
teront et penseront (un peu tard) que leur ancien
gouvernement de Naples avait du bon. En réalité napolitain

J'ai un ami, M^r Mally, qui voyage en Italie, qui s'occupe de la géologie, et qui a écrit un livre sur la géologie de la Sicile. Il a écrit un livre sur la géologie de la Sicile. Il a écrit un livre sur la géologie de la Sicile.



Candolle, Alphonse de. 1860. "Candolle, Alphonse de July 25, 1860." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260959>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.